



LA COQUE MOULÉE

Avertissement :

Nous tenons à préciser que ce support n'est en aucun cas un manuel de travail et nous mettons en garde toute personne qui voudrait appliquer le traitement présenté à partir de ce document.

*En effet, pour pratiquer cette technique, **une formation plus approfondie est nécessaire.***

Méthode consistant à créer sur une reliure à nerfs un dos libre à l'aide d'une coque moulée en papier japonais. Cette technique a été expérimentée au Royaume-Uni sur un livre intitulé « Annotations in Libro Evangeliorum » imprimé en 1641 à Amsterdam et appartenant au Merton College d'Oxford.

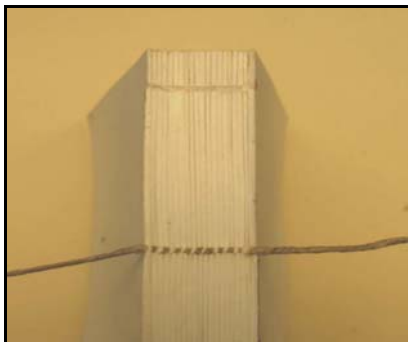
(D'autres restaurateurs utilisent cette méthode mais il semble qu'elle n'a pas fait l'objet d'autres publications)

POURQUOI / DANS QUEL CAS

Sur les reliures en cuir d'époque moderne, on distingue deux types de couture qui vont influencer sur l'aspect esthétique du livre et surtout sur sa structure mécanique :



La couture sur nerfs est réalisée sur des liens de cuir, de lin ou de chanvre. Les nerfs sont saillants sur le dos et lors de la couverture, le cuir est collé directement sur les cahiers et soigneusement descendu le long des nerfs pour en souligner les contours. Le cuir comprimant le dos et les nerfs, le livre s'ouvre mal. Dès lors, on va remarquer des dégradations identiques : le cuir du dos présente des fissures, les mors sont fendus et les nerfs rompus.



La couture « grecquée » consiste à pratiquer des entailles à l'aide d'une scie pour y loger les ficelles de couture. La peau de couverture n'est pas collée directement sur le dos des cahiers, mais sur une bande de carton introduite entre le cuir et le dos du livre, auquel le carton n'adhère pas. On obtient un dos parfaitement lisse. Cette technique dite du « dos brisé » permet au livre de s'ouvrir facilement et de demeurer mieux à plat une fois ouvert.



La technique de la «coque moulée», réalisée en papier japonais, consiste à créer sur des reliures à nerfs, un dos brisé qui va contrebalancer la compression au moment de l'ouverture. En effet, la coque placée sous le cuir de couverture va permettre à la reliure de s'ouvrir en formant un arc de cercle profond plutôt qu'en épousant la forme du dos. Le livre s'ouvre complètement sans revenir sur lui-même.

COMMENT/ PRECAUTIONS



Le dos du livre mis à nu est protégé de l'humidité par un film étirable qui entoure la reliure. Plusieurs couches de papier japonais préalablement humidifiées sont encollées les unes aux autres. On obtient une feuille assez épaisse que l'on va mouler sur le dos.

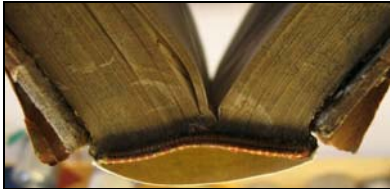


Après avoir protégé la coque de papier japonais avec une bande de coton, on procède au fouettage, opération qui consiste à passer une ficelle de part et d'autre des nerfs de manière à les faire saillir. Une fois sèche, la coque est découpée le long des mors et maintenue au dos du livre en encollant les bords de la coque sur 2 mm.



Bibliothèque nationale de France

Direction des services et des réseaux - Département de la conservation



On peut alors procéder à la couverture avec un cuir neuf, la coque faisant office de carte à dos et enfin à la réincrustation du cuir ancien.

LES LIMITES

L'efficacité de cette technique dépend du bon état des supports de couture et de la solidité de la fixation aux plats car elle provoque une tension supplémentaire sur le dos du corps de texte et sur les mors. Cette technique modifie la structure originelle du livre ; on ne l'utilisera que sur des reliures dites courantes, très abîmées et qui font l'objet de communication fréquente.

BIBLIOGRAPHIE :

A.HONEY, The conservation of Annotations in Libro Evangelorium using a natural cloth hollow over a mouled japanese paper spine-former in *The paper Conservator*, vol.27, 2003